Editorial FMH

A propos de l'efficacité et des effets secondaires des données



Déjà pratiqués en Egypte ancienne, les recensements s'appuient sur une longue tradition. Mais le plus célèbre est assurément celui de l'empereur Auguste, dans le récit biblique de la nativité, qui a marqué durablement de son empreinte le recensement en général. Indépendamment de cet effet «collatéral», les renseignements recueillis à l'époque

servirent au prélèvement de l'impôt et au recrutement des armées. Les anciens reconnurent le pouvoir des données qu'ils conservèrent comme un secret d'Etat.

Aujourd'hui, les difficultés de contenir certaines informations ne datent pas de l'affaire de la NSA. Des chiffres existent sur quasiment tous les aspects de notre vie et circulent sur internet, ils sont tournés et retournés dans tous les sens avant d'être élevés au rang du savoir et de la connaissance. Ainsi le niveau d'erreur atteint inonde quotidiennement le monde.

Des chiffres existeront toujours sur notre compte – il s'agit pour nous de choisir entre nos données ou celles collectées par d'autres. Ce choix nous revient.

Les défis à relever dans le domaine de la santé sont trop importants pour que le corps médical entende répondre aux questions sur l'évolution de sa profession en se fondant sur des données dont la qualité n'est pas garantie. La participation en constante augmentation à notre collecte de données via myFMH n'est que l'expression de ce que réalisent les médecins: des chiffres existeront toujours sur notre compte, il s'agit pour nous de choisir entre nos données ou celles collectées par d'autres. Ce choix, chers membres, c'est à vous qu'il revient. Je m'en remets à vous en vous remerciant d'ores et déjà de votre collaboration et de votre confiance.

Mais la collecte d'informations n'est pas une fin en soi: le défi le plus passionnant réside dans leur interprétation correcte. Cependant, l'analyse la plus pointue dépendra toujours de la base de données dont elle découle. Dès lors, les chiffres du corps médical, à l'instar de la statistique médicale de la FMH publiée récemment pour l'année 2013, revêtent une importance majeure pour la qualité et aussi pour notre crédibilité. Dans ce contexte, le bureau Données et démographie a été créé en concertation avec toutes les organisations représentées à l'Assemblée des délégués de la FMH en vue de relever ce défi. Ses activités opérationnelles seront chapeautées par la division DDQ. Comme vous le voyez, chers membres, l'utilisation de vos données reste aussi entre les mains de votre association professionnelle.

Les défis à relever sont trop importants pour que le corps médical réponde aux questions sur l'évolution de sa profession en se fondant sur des données dont la qualité n'est pas garantie.

En tant que médecins, nous savons depuis longtemps que l'efficacité peut également engendrer des effets secondaires. Nous savons aussi que ces réactions ne sont pas toujours prévisibles. C'est pourquoi nous sommes appelés à être extrêmement vigilants avec les données, leur collecte et leur utilisation. *Primum nihil nocere* est un des principaux préceptes que nos pairs nous ont enseignés. L'empereur Auguste s'est-il imaginé un instant l'influence que son recensement aurait sur ce qui est devenu un culte universel d'aujourd'hui?

Dr Christoph Bosshard, membre du Comité central de la FMH, responsable du département Données, démographie et qualité et de l'Académie suisse pour la qualité en médecine (ASQM)

